

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies permettant de vous proposer des services et offres adaptés à vos centres d'intérêt. [En savoir plus et gérer ces paramètres](#)

[Fermer x](#)



POSITIVE ECONOMY FORUM

"Demain, l'empathie sera la clef de l'avenir"

Par Challenges.fr

Publié le 18-09-2015 à 11h43

C'est la conviction de Bill Drayton, Fondateur et Président d'Ashoka. Portrait et verbatim.



A l'occasion de la 4ème édition du Positive Economy Forum, Challenges, partenaire média de l'événement vous invite à découvrir celles et ceux qui portent des projets innovants au service d'une économie et d'une société plus positives. Jacques Attali (<http://www.challenges.fr/tag/jacques-attali>), Président du Positive Economy Forum, résume ainsi l'objectif de ce Forum: *« les grondements croissants du monde, les enjeux du climat, de la violence, du chômage, de l'exclusion, du fanatisme, du désespoir des jeunes, montrent plus que jamais l'urgence d'agir dans l'intérêt des générations suivantes, qui est aussi le nôtre. Pour que notre monde devienne harmonieux. Venez rejoindre au Havre tous ceux, plus nombreux que jamais, qui, à l'invitation de la Fondation Positive Planet, veulent réfléchir et agir ensemble pour imposer ce changement profond, dont dépend la survie de notre civilisation, et de notre liberté »*. La ville de demain, l'école en changement, la santé à l'ère du numérique, le changement climatique, la mobilité qui change nos sociétés: durant 4 jours, les débats porteront sur tous les grands enjeux de l'économie. Challenges publie à cette occasion les points de vue des grands experts de ces rencontres qui se déroulent au Havre.

Bill Drayton est un homme fort. Non par son physique mais par sa force mentale. Son corps est aussi fluide qu'un brin de roseau, il ne fait aucun cas de la mode, dissimule son physique dans des costumes trop grands, déteste les voyages (<http://www.challenges.fr/tag/voyages>) en avion et fuit les sunlights. Pourtant, comme dit de lui, Gilles Babinet, *« il y a peu d'hommes comme lui qui peuvent se prévaloir d'avoir créé près de 5 millions d'emplois dans le monde. »*

Né en 1943, à New-York, d'une mère australienne et d'un père qui a abandonné Harvard pour devenir chercheur d'or, Bill (de son vrai prénom William) a grandi auprès de parents à l'esprit ouvert sur le monde. *« J'ai eu des parents. Ils m'ont appris que ceux qui parlent fort n'ont généralement pas grand chose*

d'intéressant à dire. Ils m'ont encouragé à suivre ma propre voie et à ne pas se soumettre aux diktats." A l'âge où ses petits camarades rêvaient en frappant leur batte de base-ball de ressembler à Joe DiMaggio, lui s'intéresse à la presse ; et dès l'école primaire, il lance son premier journal qu'il distribue dans les établissements scolaires de Manhattan. Dans les années 50, les Etats-Unis sont marquées par le combat pour les droits civiques. Bill Drayton a-t-il lu « La marche vers la liberté » de Martin Luther-King, dans lequel le prix Nobel de la paix dénonce la spirale de la ségrégation, de la haine et de la violence ? Toujours est-il qu'il fait sien l'idée que « Souvent, les hommes se haïssent les uns les autres parce qu'ils ont peur les uns des autres ; ils ont peur parce qu'ils ne se connaissent pas ; ils ne se connaissent pas parce qu'ils ne peuvent pas communiquer ; ils ne peuvent pas communiquer parce qu'ils sont séparés. »

Etre acteur du changement

Bien des années après avoir fait carrière chez Mc Kinsey et l'Agence pour le développement de l'environnement américaine, auréolé de multiples prix qui récompensent sa carrière et son tempérament visionnaire, c'est en Inde qu'il trouve le nom d'Ashoka qui signifie sans souci en hindou et se réfère à l'empereur indien du III^e siècle avant Jésus-Christ qui a développé le premier service socio-médical. Le slogan de l'ONG qu'il lance en 1981 ? « *Chacun peut être un acteur du changement* ». Les changemakers ne sont pas sans rappeler là encore l'inspiration de Gandhi « *Soyez le changement que vous voulez voir advenir dans le monde.* »

Plus de trente ans après, le réseau des changemakers est présent dans 86 pays et unit plus de 3000 entrepreneurs sociaux dans le monde. Chaque année, l'ONG détecte et sélectionne 160 nouveaux fellows. A chaque fois, le processus est le même, il s'agit d'accompagner stratégiquement, pendant 3 ans, le fellow à poser les bases de son modèle, avec à l'appui les conseils de spécialistes en droit, en gestion ou en communication.

Qu'il s'agisse d'accompagner l'association créée en Belgique des infirmiers des rues, qui délivre des soins médicaux gratuits aux sans domicile fixe, de favoriser la reforestation par la contribution financière des entreprises avec Pur Projet, d'insérer les plus exclus en co-crédant des activités avec le groupe Vitamine D, à chaque fois, c'est le projet qui prime. « *Les fellows sont des personnes qui font un avec leur idée. Chacun de nous a une part de la solution. C'est la clef de la réussite de demain.* »

Classée au 17^{ème} rang des ONG les plus influentes dans le monde, après dans le peloton de tête Oxfam, Acumen et la Grameen Organisation, Ashoka a, depuis ces dernières années, entrepris d'investir de nouveaux champs. Avec le laboratoire allemand Boehringer Ingelheim, elle a lancé le programme « *Making for health* » pour accompagner 60 porteurs de projets, initiés dans les champs aussi variés que la détection du cancer par des examens tactiles menés par des personnes atteintes de cécité, la prévention et le soutien face aux victimes des accidents de la route en Inde.

s

Désormais, son nouveau champ d'investigation est l'éducation. A 72 ans, Bill Drayton est convaincu que c'est au plus jeune âge qu'il faut transmettre les qualités à développer pour devenir changemaker. En Europe, déjà, plusieurs établissements scolaires partagent leurs expériences et leurs bonnes pratiques au sein du mouvement « *youth we can* ».

« *Si dans les dix ans qui viennent, les entreprises qui n'intègrent pas l'idée même du changement, seront perdues. Le monde va à une telle vitesse qu'il est indispensable de développer les qualités qui permettent de s'adapter en permanence. Il faudra avoir aussi l'esprit d'équipe, le goût d'entreprendre et ne pas avoir peur de prendre le leadership. Et plus encore avoir de l'empathie. Si vous n'êtes pas empathique, vous n'aurez pas d'avenir.* » A bon entendeur...

Par Isabelle Lefort

Du 16 au 19 septembre 2015, la 4^{ème} édition du LHFORUM / Positive Economy Forum au Havre, rassemble des intervenants français et internationaux (chefs d'entreprises, entrepreneurs sociaux, responsables politiques, scientifiques, artistes etc.) venus participer à la construction d'un monde positif pour 2030. Plus

d'infos ici : <http://positiveeconomy.co/fr/> (<http://positiveeconomy.co/fr/>)

Retrouvez l'intégralité de cette discussion dans le Positive Book 2015, paru le 10 septembre, éd. Flammarion

Sur le web : L'Europe amputée: quel est le montant de la facture?

